

L'ECHO ^{des} Rhinos

Belgique - België
P.P.-P.B.
5000 Namur 1
BC9950

N° d'agrégation : P401200

Numéro 49
Juin - Juillet 2008

Périodique Bimestriel
Bureau de dépôt : 5000 Namur 1

La feuille de contact Plecotus

S O M M A I R E

<i>Editorial</i>	1
10 ans, un cap à ne pas rater	
<i>Souvenir</i>	2-3
Petit historique de Plecotus	
<i>Aménagement</i>	4
Ouverture et aménagement d'un nouveau gîte hivernal à Philippeville	
<i>Compte-rendu</i>	5-6
12e Rencontre à Bourges, on y était !	
<i>Rendez-vous sur le net ...</i>	7-8
Petit tour d'Europe des sites internet	
<i>Appel à collaboration</i>	9
Suivi de colonies de chauves-souris	
<i>PlecobruX</i>	10
Monitoring en vélo/voiture des chauves-souris bruxelloises	
<i>Outils</i>	10-11
Deux nouveaux outils pour les utilisateurs de détecteurs d'ultrasons	
<i>Agenda</i>	12



Édito

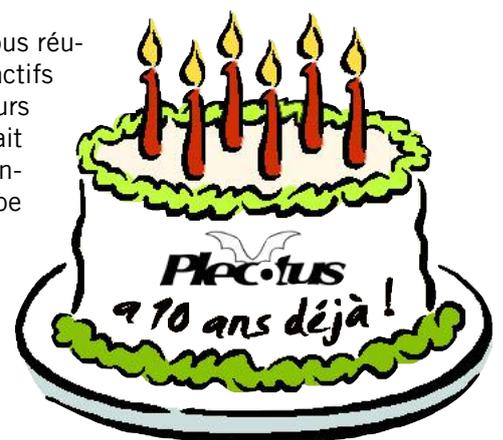
10 ans, un cap à ne pas rater

par Frédéric Forget

Le 31 mars 1998, nous étions une dizaine à nous réunir chez moi pour fonder Plecotus. Entre cette petite réunion entre amis et ce qu'est devenu Plecotus aujourd'hui, pas mal d'ultrasons ont été émis. Lors de cette première réunion nous avons défini ce que nous voulions que Plecotus soit, mais en 10 ans notre groupe c'est fortement enrichi, de nombreuses personnes nous ont rejoints, nous avons acquis une expertise et une réputation, une convention régulièrement reconduite , ...

Il y a dix ans, lorsque nous nous réunissions, la plupart des membres actifs étaient présents et partageaient leurs idées, le consensus qui en découlait était forcément représentatif de l'ensemble du groupe. Aujourd'hui, ce type de fonctionnement est hélas devenu complètement impossible à plus de 200 membres actifs. Pourtant il est temps de redéfinir qui nous sommes et ce que nous voulons.

C'est pourquoi je vous propose que quelques-uns d'entre nous formions un comité de pilotage qui se réunira environ deux fois par an afin de définir nos priorités. Un appel aux candidatures est donc lancé. La seule condition pour être candidat est de vouloir être au service de ceux qui ne seront pas là, d'essayer de représenter le mieux possible leurs idées, et d'être prêts à prendre en charge le suivi d'un ou plusieurs projets. Si le cœur vous en dit, contactez-moi (0475/28 93 60 ou frederic.forget@cha.be).



Plecotus

Groupe de Travail "Chauves-Souris"
de Natagora asbl.

Coordinateur : Frédéric Forget

Contact : Pierrette Nyssen
Rue du Wisconsin, 3 | 5000 Namur
Tél : 081/ 830 334 | Fax : 081/ 830 571
E-mail : plecotus@natagora.be



Notre groupe de travail a 10 ans, petit historique de Plecotus

par Frédéric Forget

L'ère ante-Plecotus

Les flamands

Novembre 1979, une série de naturalistes, tous passionnés de chauves-souris, décident d'unir leurs forces pour fonder un projet cohérent d'étude et de protection des chauves-souris, cela ce passe en Flandre, le Vleermuiswerkgroep, section de ce qui s'appelait à l'époque le BNVR, était né.

1986 : Une première tentative en région francophone

Jacques Fairon demande à Hugues Borremans et à moi-même de fonder l'équivalent en wallonie. Le 18 Janvier 1986, une première réunion dans les locaux de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique réunit une dizaine de personnes, afin de former le groupe chauves-souris des RNOB. Hélas, cette initiative est vouée à l'échec, faute de moyens. D'abord au niveau humain : peu de naturalistes s'intéressent à cette époque aux chauves-souris, en tout cas pas suffisamment pour créer un esprit de groupe indispensable pour maintenir une motivation. Ensuite, il n'y a pas suffisamment de matière intéressante. En effet, dans les années 80-90, la chirop-térologie est axée principalement sur les recensements menés dans les cavités d'hibernation. Or, nous perdons rapidement tout soutien de Jacques Fairon, les cavités les plus intéressantes deviennent chasse gardée de l'Institut dont nous ne recevons aucune information. Nous sommes dès lors relégués vers des cavités secondaires. Rapidement ce groupe va vivoter et j'abandonnerai sa coordination à Yves Servranckx avec beaucoup de soulagement. Celui-ci se heurtera aux mêmes problèmes que moi et, peu de temps après, il ne reste plus dans le paysage francophone que quelques petits groupes isolés, fonctionnant plus ou moins bien mais de manière autonome comme celui de la Montagne St Pierre.

Hiver 1996 : Le bon départ

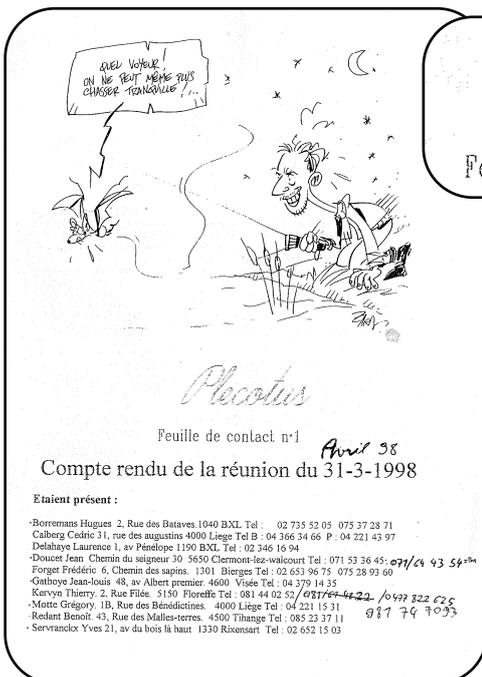
Je reçois un coup de fil de Vincent Beague car une société de sport aventure menace d'exploiter une carrière souterraine où des chauves-souris ont été observées, il me demande mon avis sur l'intérêt chirop-térologique de cette cavité. Je prévois d'y passer une heure ou deux, ce qui s'avérera largement insuffisant. Je n'avais encore exploré qu'une petite partie de la carrière souterraine que j'avais déjà découvert plusieurs dizaines de chauves-souris. Cette cavité, c'était le Grand Banc à Comblain-au-Pont. Toute une dynamique locale se mit en branle pour le seul bénéfice des chauves-souris, avec deux résultats assez extraordinaires à la clé : d'une part le Grand Banc fut intégralement protégé et d'autre part, un groupe de naturalistes suffisamment motivés et soudés s'était

créé, désireux de perdurer la dynamique de groupe à l'origine de la sauvegarde du Grand Banc. Plusieurs de ceux-ci, comme Cedric Calberg étaient déjà fort engagés dans AVES. C'est ainsi que ce groupe devint une section d'AVES et fut baptisé Plecotus, un soir d'avril 1998, lors de sa première réunion. Ce groupe s'est fixé trois objectifs concernant les chauves-souris : l'étude, la sensibilisation et la protection. Puis, quelques jours plus tard paraît la première feuille de contact (voir image ci-contre).

Par la suite, tout s'enchaîna très vite, le 26 septembre 1998, nous organisons en collaboration avec nos homologues flamands le premier colloque belge sur les chauves-souris à Louvain-la-Neuve.

Après le Grand Banc, d'autres cavités souterraines sont protégées comme à Neufchâteau en octobre 1998 ou à Rochefort.

Après l'étude et la protection des chauves-souris, Plecotus s'attaque à sa troisième mission : la sensibilisation. Le groupe de travail organise la première Nuit Européenne des Chauves-Souris en 1999. Nous recevons pour cela un petit subside qui nous permet d'acheter quelque spots et détecteurs d'ultrasons. Nous sommes alors tous bénévoles et le maître mot, c'est la débrouille. Mais lorsque l'on est motivé, on déplace des montagnes, et de fait, cette première nuit est un succès : sur plus de 20 sites nous accueillions quelques milliers personnes et la presse fait un large écho de l'événement.



■ Mars 2002 : Plecotus se professionnalise

Suite au remarquable travail fourni par Plecotus, la Région Wallonne nous offre une convention pour un temps plein. Parmi toutes les personnes actives dans Plecotus, Benoit Redant était alors une des plus dynamiques et s'était fort investi dans l'organisation de la première NEC. Etant sans emploi, notre choix s'est tout naturellement porté sur lui.

Son arrivée concrétise le projet SOS chauves-souris. Durant chaque été, différentes organisations reçoivent des coups de téléphone des personnes importunées par les chauves-souris. A plusieurs reprises au sein de Plecotus, nous avons tenté de gérer ce problème de manière structurée. Hélas faute de temps cela n'avait jamais abouti. L'engagement de Benoit nous permis de créer un folder pour répondre aux principales questions des gens, de centraliser toutes les plaintes en demandant aux pompiers et autres organisations confrontées à ce problème de nous renvoyer les appels. L'encodage des plaintes, les premières statistiques, c'est lui aussi... Benoit fit également quelques animations dans des écoles. Après quelque temps, il perd un peu sa motivation et passe à mi temps, aidé par Géraldine Fauville.

Suit un épisode difficile, sans aide des pouvoirs publics. Pendant 6 mois environ, Plecotus refonctionne uniquement grâce au bénévolat : feuilles de contact au look plus artisanal, longues soirées entre amis pour les mettre sous enveloppe, etc.

Avec la création de Natagora, Plecotus quitte AVES pour devenir un groupe de travail de Natagora. Cela n'entraîne pas de grands bouleversements sauf que nous ne sommes plus basés à Liège mais à Namur.



Photo Archives Plecotus

■ Août 2004

Suite à de longues discussions, une nouvelle subvention est allouée à Plecotus. Après avoir auditionné plusieurs candidats, notre prédilection se porte sur Pierrette Nyssen, et les années qui suivent nous confortent dans notre choix. Son dynamisme permet à toutes les actions en cours de connaître un important développement. La Nuit des Chauves-Souris double d'ampleur, le nombre de membres, SOS chauves-souris, les animations scolaires et autres, tous les indicateurs sont en augmentation.

■ 2005 : de nouveaux projets

Le renouvellement de la convention réoriente quelque peu notre activité vers de nouveaux projets, comme le projet petit Rhinolophe, dont l'objectif final n'est ni plus ni moins la sauvegarde de l'espèce en Wallonie. Démarré sur le terrain par David Doucet, cet ambitieux projet vise plus particulièrement trois zones de notre région : Modave, Revogne et Orval. Dans un premier temps, les habitats dans un rayon de 2,5 km autour de la colonie furent cartographiés en fonction de leur intérêt pour le petit Rhinolophe. Puis des mesures d'aménagement sont proposées aux différents propriétaires afin de rendre l'habitat plus favorable à la survie de cette espèce.

■ Été 2006

La région bruxelloise nous demande d'effectuer un monitoring des chauves-souris sur les étangs de la capitale. Durant de nombreuses nuits, les chiroptérologues de la province du Luxembourg descendent sur la capitale afin d'inventorier les chauves-souris qui chassent au-dessus des étangs de la Woluwe, mais surtout pour former leurs collègues bruxellois au maniement des détecteurs d'ultrason. PlecoBrux était né, aujourd'hui pris en charge par Madeline Hammond.

Parallèlement à cela notre expertise fut demandée pour une série de projets impliquant la protection des chauves-souris, comme une étude d'impact d'éoliennes près de Visé, un inventaire de chauves-souris dans une réserve du Grand Duché du Luxembourg ou actuellement le recensement des chauves-souris dans des domaines militaires.

■ Et demain ?

Plecotus en 10 ans a connu un développement remarquable et s'est bien appliqué dans les trois objectifs qu'il s'est fixé. Il est évident que l'étude, la protection et la sensibilisation resteront toujours les fondements de Plecotus, mais ne serait-il pas temps de les remettre au goût du jour, de réfléchir sur des nouveaux projets, d'apporter des nouvelles idées,... ? Voilà pourquoi nous vous proposons de créer une cellule de pilotage.

Par ailleurs comme on le lit à travers son histoire, ce qui fait la force de Plecotus ce sont ses nombreux membres actifs; il est important que ceux-ci se sentent Plecotusiens et que ce comité restreint représente bien leurs idées. Le but des cette cellule de pilotage n'est nullement de remplacer les "grandes messes" que nous organisons de temps en temps, mais de mettre en place un organe léger qui facilite le fonctionnement du groupe.

J'aurais encore voulu parler de Yves Latinne, Jean-Louis Gathoye, Thierry Kervyn, Grégory Motte, Thierry Petit, Jean-Valère Moriamé, Jacques Thonnard, Frédéric, Serge, Tony, Philippe, Ivan, ..., mais dans ce petit résumé il m'est impossible de parler de tous les bénévoles qui ont consacré tant d'heures et d'énergie à Plecotus, de sorte qu'aujourd'hui nous pouvons tous être fiers de ce groupe de travail.



Ouverture et aménagement d'un nouveau gîte hivernal pour chauves-souris à Philippeville

texte et photos par Paul Michaux



La galerie s'ouvre dans le jardin, au pied de cette maison à Philippeville.



Monsieur Derzelle possède un souterrain dans le jardin de sa maison à Philippeville (Et oui, il y a des veinards!). Naturaliste et ornithologue confirmé, il s'interroge sur le moyen d'ouvrir son souterrain à la vie sauvage. Comme il connaît peu les chauves-souris, il décide de contacter Plecotus et téléphone à Frédéric Forget. Il avait frappé à la bonne porte !

Suite à l'appel de Frédéric (petit transfert à un chiroptérologue local), je me suis hâté de me rendre sur place pour visiter les lieux et conseiller Mr Derzelle sur des aménagements éventuels. Avec surprise, j'ai découvert, en même temps que son propriétaire, une galerie d'une longueur de plus ou moins 100 mètres, haute de 1.80 m et large d'environ 1.20m. Sept galeries latérales s'écartent de plus ou moins 10 mètres du conduit principal. Toute la construction est en parfait état de conservation. Le souterrain, comme il en existe d'autres à Philippeville, date des anciennes fortifications de Vauban et est fermé depuis des années.

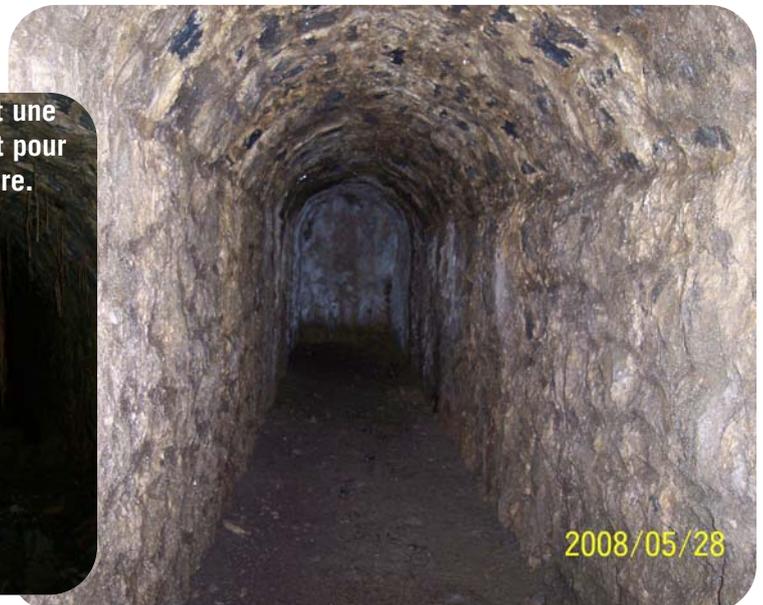
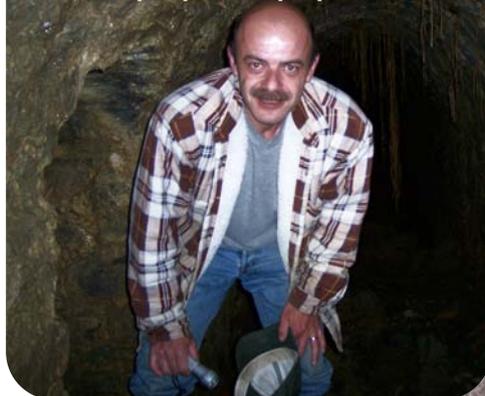
Nous avons décidé, d'un commun accord, de laisser dorénavant un accès pour les chauves-souris, Mr Derzelle voulant bien se charger des aménagements.

La suite au prochain épisode, en janvier 2009, lors de la première visite hivernale de cette galerie qui, nous l'espérons, abritera de nombreuses chauves-souris.

Encore bravo à Mr Derzelle pour cette magnifique initiative !

Si vous aussi, vous connaissez des sites intéressants à aménager en gîte d'hiver pour les chauves-souris, contactez-nous.

La visite de ces galeries est une découverte intéressante, tant pour moi que pour le propriétaire.



12^e Rencontre chauves-souris à Bourges, ces 22 et 23 mars 2008 : on y était !

par Frédéric Forget

Chose promise (dans le dernier *Echo des Rhinos*), chose due : voici la suite (et fin !) des petits résumés d'une partie des exposés présentés lors de la dernière rencontre chiroptérologique nationale française.

Suivi en continu de l'activité des chiroptères à 70 m de hauteur

Afin de pouvoir proposer des mesures d'atténuation de l'impact des éoliennes sur les chauves-souris, un suivi de leur activité en altitude a été mené.

Méthode

Sur plusieurs sites, un mat de 70m fut dressé, avec, en son sommet, différents capteurs mesurant la température, la pluviométrie et la vitesse de vent. En parallèle, le détecteur d'ultrasons Anabat® a enregistré en continu durant 1 an et en division de fréquences l'activité des chauves-souris. Les signaux ont ensuite été analysés, et les données de présence ou d'absence de chauves-souris ont été corrélées aux conditions météorologiques.

Résultat

Sur un des sites, dans le Jura, 880 contacts de chauves-souris ont été analysés. Il s'agit principalement de *Pipistrellus nathusii* et *Nyctalus* sp. Il existe une relation entre la présence de chauves-souris à cette altitude et la vitesse du vent, la t° (mais ici, le seuil varie en fonction de la saison) et la pluie.

Il est donc proposé, via le logiciel qui gère le fonctionnement des éoliennes, de les arrêter dans les conditions où il existe un risque de collision pour les chauves-souris, c'est à dire si toutes les conditions suivantes sont réunies :

- ✓ durant la nuit, de 20 minutes après le coucher du soleil jusqu'à 20 min avant le lever du soleil,
- ✓ durant la période entre fin mars et fin octobre,
- ✓ si le vent a une vitesse inférieure à 7m /sec,
- ✓ s'il ne pleut pas,
- ✓ si, durant la nuit, la température est supérieure à 9° en été et à 6° au printemps et en automne.

Pour la production d'électricité par l'éolienne, cela représenterait une diminution de rentabilité de seulement 5%.

Etude de mortalité des chauves-souris par les éoliennes

Méthode

En Vendée, le long de la côte sous un parc de 8 éoliennes, les cadavres de chauves-souris ont été recueillis dans un rayon de 100 m autour des éoliennes de manière hebdomadaire durant 3,5 ans.

Les facteurs limitant la découverte des cadavres sont les suivants :

- ✓ efficacité de l'observateur : des tests pratiqués avec des chauves-souris factices montrent que l'observateur découvre environ 50% des cadavres,
- ✓ disparition des cadavres : une expérience, où l'on abandonne au sol des cadavres de poussins, a démontré qu'environ la moitié de ceux-ci ont été emportés par des prédateurs au bout d'une semaine,
- ✓ certaines zones n'ont pas pu être visitées quand les cultures de maïs étaient trop hautes.

Résultat

Sur les 8 éoliennes, 77 chauves-souris ont été trouvées, il s'agissait de 35 Pipistrelles de Nathusius, 6 Noctules communes, mais aussi des Pipistrelles communes et de Khul et des Sérotines. Plusieurs cadavres en très mauvais état n'ont pas pu être identifiés.

La majorité des cadavres ne présentaient pas de signes de fracture évidente. Un seul cadavre était dans un état de conservation suffisant pour être autopsié. La chauve-souris n'avait pas de fracture mais était décédée d'une hémorragie interne.

Discussion

On estime la mortalité entre 6 à 26 décès de chauves-souris par éolienne et par an. On n'a pas d'explication sur les causes exactes de mortalité. Aux USA, une caméra infrarouge qui filme des éoliennes a bien illustré les collisions entre les pales et les chauves-souris.

Plus d'info : www.bu.edu/cercb/wind/video

Etude sur les migrations

Les Allemands proposent de participer à une étude sur les migrations concernant les espèces suivantes : *Vespertilio murinus*, *Nyctalus noctula* et *N. leisleri*, *Pipistrellus nathusii*. L'étude n'est pas basée sur le baguage mais sur une étude des isotopes. En effet, les isotopes des molécules d'eau ne sont pas les mêmes dans le nord et le sud. Pour cela, il est demandé de récolter des poils et de les envoyer à Berlin pour l'analyse des isotopes. Des tubes pour l'analyse des poils sont disponibles chez Frédéric Forget. Toutes les info sur www.izw-berlin.de



Swarming : description et quelques exemples en France

Swarming peut être traduit en français par "essaim, grouillement". Ce terme définit également un comportement des chauves-souris.

Où ?

A la sortie de cavités souterraines. Ces cavités peuvent servir de gîte d'hibernation, mais on connaît aussi de tels phénomènes devant des cavités non utilisées durant l'hiver par les chauves-souris.

Que font-elles ?

Elles arrivent souvent par groupes, elles se poursuivent, rentrent et sortent de la cavité. Elles se posent, s'envolent de nouveau. Elles peuvent entrer à plusieurs dans les failles du plafond et s'y accoupler.

Qui ?

Durant ces soirées, les chauves-souris sont nombreuses. En une soirée, on peut en capturer quelques dizaines à quelques centaines, le sex-ratio est en général de 75% de mâles.

On constate un important turnover : chaque jour, il y a des chauves-souris différentes. Elles peuvent venir de quelques dizaines de km à la ronde, jusqu'à 60 km. Elles proviennent de différentes colonies. Les mêmes chauves-souris font du swarming devant différentes cavités. Une même cavité peut servir de site de swarming pour plusieurs espèces différentes.

But ?

Il existe plusieurs hypothèses, mais la plus vraisemblable est le brassage génétique. En effet, les femelles chauves-souris sont très fidèles à leur colonie, c'est donc lors du swarming qu'elles peuvent échanger les gènes entre colonies.

En Bretagne et Normandie, la majorité des sites connus sont des tunnels ferroviaires qui ne servent pas forcément de site d'hibernation. Des captures ont été effectuées et confirment la condition précédemment décrite. Les espèces les plus fréquemment rencontrées sont, par ordre de décroissance, les suivantes : *Myotis daubentonii*, *Myotis nattereri*, *Myotis bechsteini*, *Myotis myotis*, *Plecotus*. L'observation des mâles confirme leur activité sexuelle intense : testicules et épидидyme fortement gonflés.

Dans le midi Pyrénéen, la présence de swarming est démontrée dans quelques grottes et les captures ont montré une intéressante activité d'une dizaine de Barbastelles alors qu'un seul individu est observé durant l'hiver. Des captures dans le Nord Pas-de-Calais font état de 73% de *Myotis daubentonii*, 15% de *Myotis emarginatus*, 5% de *Myotis nattereri* et parfois de *Myotis dasycneme*.

Quand ?

Le swarming s'observe principalement durant les mois d'août, septembre et octobre.

Les espèces les plus souvent concernées sont les *Myotis*, mais les périodes sont différentes d'une espèce à l'autre : les Daubenton sont plus précoces et "swarment" au mois d'août alors que les Natterer le feront plutôt en septembre-octobre. L'activité est la plus intense durant les premières heures après le coucher du soleil, et est plus importante s'il fait chaud.



C'est lors des activités de swarming qu'ont lieu certains accouplements

photo Luc Malchair

Etude sur le Vespertilion de capaccini



Trois colonies ont été étudiées en Corse et 4 animaux par colonie ont été équipés d'émetteur pour du radiopistage. Les femelles partent chasser durant toute la nuit et sont capables de couvrir de grandes distances. Certains terrains de chasse sont à 50 km du gîte, mais ils sont généralement situés dans un rayon de 20 km. Le Vespertilion de capaccini (voir dessin) peut voler jusqu'à 40 km/h. Pour s'y rendre, l'animal suit la rivière mais peut aussi couper court en traversant la terre ferme et parfois même des cols de montagne. Les terrains de chasse sont principalement constitués d'eau stagnante ou de cours d'eau très lents où la surface est lisse.

Dans les Gorges du Gardon, la grotte de Compfiel abrite 600 femelles. Durant 24 nuits, 3 à 6 femelles ont été équipées et ont été suivies. Deux stratégies de chasse furent constatées. Certains individus se rendent directement sur leur terrain de chasse alors que d'autres font plusieurs petites haltes en cours de route où elles chassent quelques minutes. Elles chassent moins loin qu'en Corse. Les territoires de chasse sont en moyenne à 15 km avec un maximum de 27 km. Les types de plans d'eau exploités sont les mêmes : les eaux eutrophiques riches en insectes sont privilégiées. La présence de végétation sur les berges ou des forêts ripisylves est positive. Les proies chassées sont principalement des diptères et des trichoptères.



Introduction

Le minioptère est une espèce méditerranéenne. En 1995, on estimait sa population hivernante en France à 200.000 individus contre 100.000 en 2007. Cet important déclin est la conséquence d'une maladie qui frappa cette espèce en 2002. Elle est strictement cavernicole et très grégaire, est présente dans très peu de grottes et est donc très vulnérable aux perturbations.

Méthode

En Drome, une colonie de 6.000 femelles fut étudiée. Durant 13 nuits, 5 individus furent équipés d'un radio émetteur. Le poids de l'émetteur représentait moins de 6% du poids de l'animal.

Résultats

Les minioptères sortent une heure après le coucher du soleil et reviennent 2 heures avant l'aube. Ils chassent sans interruption durant toute la nuit sur un très grand territoire et peuvent s'éloigner jusqu'à 30 km de leur gîte principal. Ils passent parfois quelques nuits dans des gîtes secondaires. Malgré leurs grands déplacements nocturnes, ils n'exploitent que de petits territoires de chasse d'environ 7,5 ha et leur sont très fidèles. Certains individus n'utilisent que peu de terrains de chasse proches les uns des autres, tandis que d'autres animaux chassent sur des plus petits territoires éloignés les uns des autres. On pense que les seconds seraient plutôt des jeunes peu expérimentés. Les biotopes les plus exploités sont les milieux urbains sous les éclairages publics (ce sont en effet des milieux à forte densité de proies), viennent ensuite les lisières de forêts puis le milieu aquatique. L'analyse des crottes démontre une présence de 95% de lépidoptères, ce qui représente encore un mystère, car les minioptères utilisent un sonar dont la fréquence est largement détectée par les lépidoptères tympanés.

Rendez-vous sur le net ...

Petit tour d'Europe des sites internet chauves-souris ...

par Pierrette Nyssen

Voici déjà la deuxième édition de cette nouvelle rubrique "rendez-vous sur le net ...". Je vous emmène cette fois pour un petit tour d'Europe des sites internet sur les chauves-souris : sites des associations de nos voisins, points forts, idées à retenir, ... On dit que pour réussir un projet, il faut toujours commencer par aller voir comment font les autres ! Et puis, beaucoup de ces sites peuvent nous être très utiles au quotidien ... Et bien, en route alors !

Ces adresses ont été rassemblées grâce à la collaboration de Julien Daise et Richard Hardwick. Si vous aussi, vous connaissez un site sympa qui traite de chauves-souris (de près ou de loin), n'hésitez pas à m'en faire part.

Flandre

Nous commençons bien entendu ce petit tour d'Europe par nos voisins du Nord, compatriotes appréciés même si certains politiciens tentent parfois de nous faire penser le contraire ... Ceci est le site très esthétique du Vleermuizenwerkgroep de Natuurpunt, on y trouve, en néerlandais bien entendu, toute sorte d'informations sur les différents pôles d'activités de ce groupe de travail, les liens vers les contacts SOS, des documents à télécharger, quelques photos. Un site assez concis, mais qui vaut le détour.

<http://www.vleermuizeninfo.be/>



Angleterre

Ceci est LE (en majuscule, svp !) site anglais sur la conservation des chauves-souris ..., le Bat Conservation Trust. Un site très professionnel et très complet, une série impressionnante de publications assez scientifiques sur divers sujets à télécharger, quelques nouvelles très d'actualité sur les chauves-souris, des formations organisées au Royaume Uni (partie Training), ...

<http://www.bats.org.uk>



Suisse

Le centre de coordination ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris est le groupement chauves-souris pour la partie francophone de la Suisse. L'attrait principal de ce site internet est l'accès à la fameuse bibliothèque ultra prolifique sur les chauves-souris du muséum d'histoire naturelle de la ville de Genève. Un moteur de recherche très efficace, une exhaustivité rare dans les documents disponibles, et surtout, une possibilité de demander une copie de tout ce que vous voulez... c'est précieux ! <http://www.ville-ge.ch/mhng/cco/>

France

Le site du Museum d'histoire naturelle de Bourges, axé exclusivement sur les chauves-souris, est un incontournable en la matière. Il reprend tant des infos de pointe toute récentes que des généralités sur nos petites bêtes préférées.



<http://www.museum-bourges.net>

Toujours en France, le Groupe Chiroptères de la Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères est un autre grand classique français. A épinglez sur ce site : le volet très développé sur l'impact des éoliennes sur les chauves-souris, très utile pour ceux qui cherchent des études ou de la biblio à ce sujet. Intéressant également pour les intervenants SOS, on trouve sur ce site la liste des intervenants SOS chauves-souris en France (enfin, pour celui qui a compris le système des départements, codes postaux, régions et autres découpages géographiques très arbitraires de la France ... moi, j'aurais préféré une carte, mais bon ... on ne peut pas tout avoir ! <http://www.sfepm.org/chiropteres.htm>

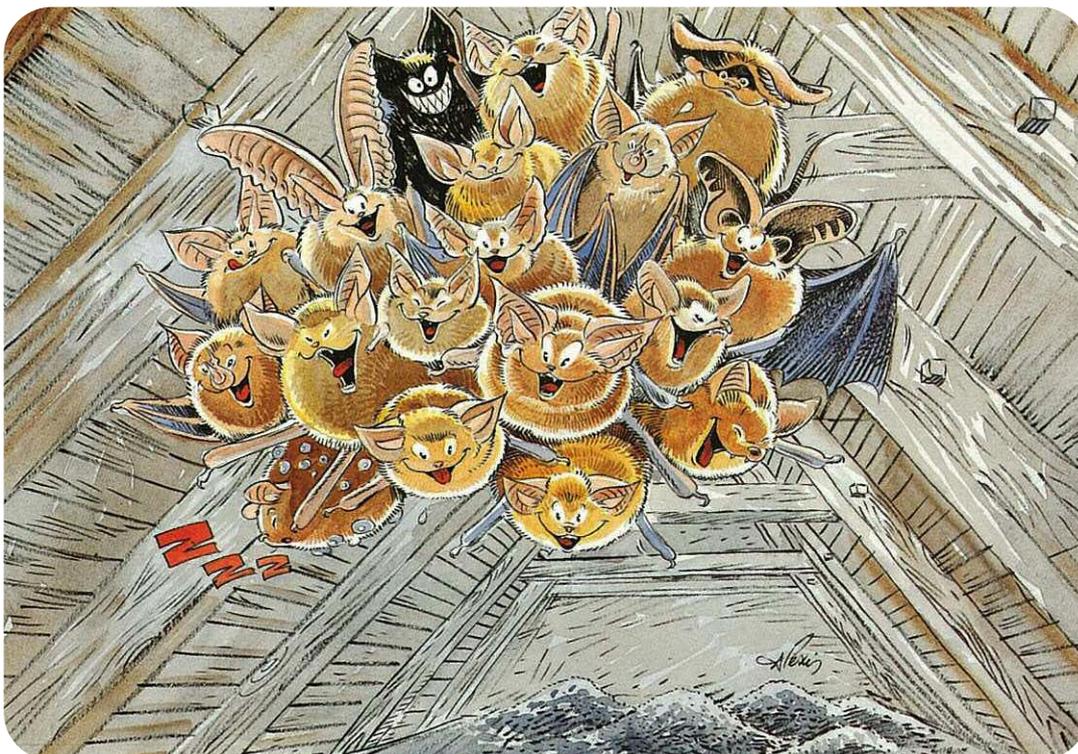
Pays-Bas

Pour ceux qui comprennent le néerlandais, ce site est une mine d'informations très utiles : idées d'animations, infos précises sur les espèces, sur les recherches en cours, ... Bref, un site bien construit et assez complet... à recommander.

<http://www.vleermuis.net/>

Europe entière

Ce site traite de la convention européenne de conservation des populations de chauves-souris. Si vous avez une question d'ordre légal, que vous cherchez un rapport d'un état membre sur l'état de conservation de ses espèces, n'hésitez pas à vous rendre sur ce site. C'est aussi cette équipe, basée en Allemagne qui gère la Nuit Européenne des Chauves-souris à l'échelle ... Européenne ! <http://www.eurobats.org/>



Tant qu'on y est à parler de nos voisins, je ne résiste pas à l'envie de vous faire partager ce très sympathique dessin d'Alexis Nouailhat, un dessinateur suisse.

Et puis, comme il reste un peu de place, je vous mets ici une petite balgue, toute mignonne, sans prétention !

*Un bébé-souris et sa maman-souris se promènent dans un grenier. Ils voient une chauve-souris au plafond. Le bébé-souris dit à sa maman:
"Ooh... tu as vu, maman? Un ange...!"*



Suivi de colonies de chauves-souris

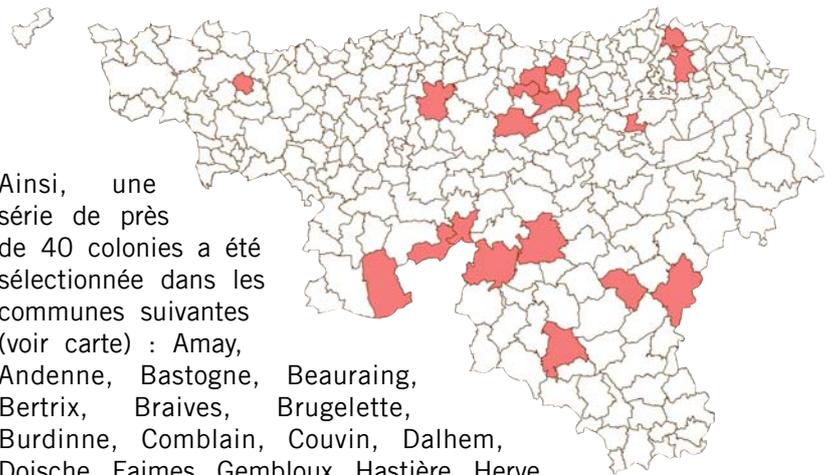
par Pierrette Nyssen

Dans le cadre des missions qui nous sont confiées par la Région Wallonne, un suivi à long terme d'une série de colonies de chauves-souris connues dans des bâtiments ou des églises doit être mis en place entre 2008 et 2013. Au total, près d'une 40aine de colonies de chauves-souris (toutes espèces sauf pipistrelles) devraient être suivies à partir des 6 années à venir et pour longtemps par la suite avec des périodicités variant en fonction de la colonie : certaines doivent être visitées tous les 2 ou 3 ans, d'autres peuvent n'être suivies qu'une fois tous les 6 ans. Même si cette périodicité peut sembler longue, le but est bien de mettre en place un suivi des effectifs qui dure dans le temps ... Pas question donc d'aller voir une fois et de laisser tomber par la suite.



photo Gilles San Martin

Pour suivre une colonie, une des façons de faire est de se poster devant le trou de sortie et de compter combien d'individus sortent du gîte. Le détecteur est utile pour vérifier l'espèce dont il s'agit.



Ainsi, une série de près de 40 colonies a été sélectionnée dans les communes suivantes (voir carte) : Amay, Andenne, Bastogne, Beauraing, Bertrix, Braives, Brugelette, Burdinne, Comblain, Couvin, Dalhem, Doische, Faimés, Gembloux, Hastière, Herve, Rochefort, Sainte-Ode, Wanze.

Certaines de ces colonies sont déjà suivies par un membre de Plecotus, mais d'autres doivent être attribuées à des bénévoles qui sont d'accord de prendre en charge ce suivi. Un protocole relativement facile à mettre en place a été défini (une sortie tous les 2, 3 ou 6 ans selon la colonie concernée, c'est pas trop demandé, mais il faudra s'y tenir !) et sera communiqué aux personnes qui se manifestent.

Donc, si vous êtes intéressé par prendre en charge à long terme le suivi d'une (ou plusieurs) colonie(s) sur une des communes citées ci-dessus, prenez contact avec Pierrette afin qu'elle vous informe de la localisation précise de la colonie, de l'espèce attendue, des contacts à prendre pour obtenir l'autorisation de visite, du protocole de suivi et de la marche à suivre.

Par ailleurs, si vous connaissez d'autres colonies de chauves-souris (pipistrelles ou autres) et que vous êtes prêts à en assurer un suivi similaire, ce serait vraiment super intéressant. Merci de contacter Pierrette pour avoir plus d'info sur la façon de procéder. Seul un tel suivi à long terme de toutes les colonies qu'on connaît permet de garder un œil sur les tendances des chauves-souris en région wallonne.

Voilà une façon facile (accessible à tous) et peu consommatrice en temps de s'impliquer concrètement dans un suivi extrêmement important de nos populations de chauves-souris ...

Merci pour vos propositions !



photo Gilles San Martin



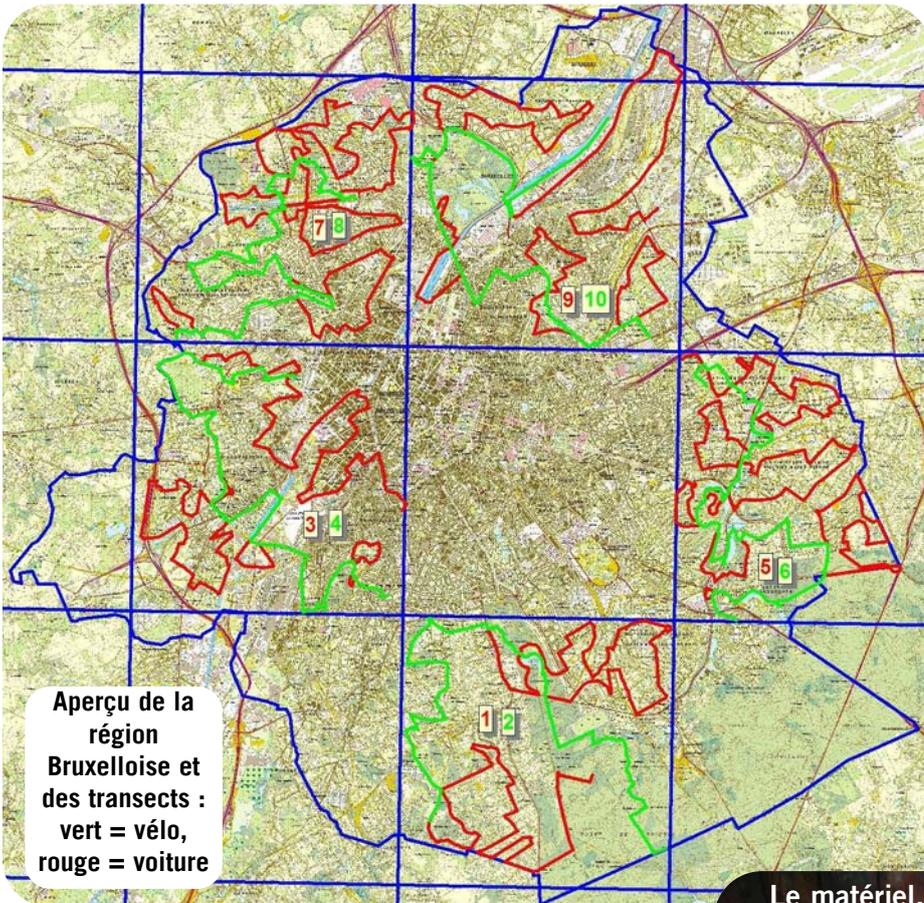
Nouveau projet de monitoring en vélo / voiture des chauves-souris bruxelloises

texte par Madeline Hammond, photos par Goedele Verbeylen

Le groupe PlecobruX vient d'inaugurer sa participation à un projet unique en Belgique : un projet de monitoring des chauves-souris en région Bruxelloise. Une série de transects pré-définis sont parcourus à vélo et en voiture pour déterminer à long terme la tendance des populations de Pipistrelles communes, de Sérotines communes et éventuellement de Noctules. Nous couvrons ainsi, avec une dizaine d'équipes, une bonne partie de Bruxelles et traversons des milieux variés (grandes avenues arborées, parcs, bords de canal, petites rues anciennes et fortement construites, zones de grands immeubles, etc.). Trois sorties sont prévues ce printemps/été 2008. A l'aide

d'un matériel tout neuf, les ultrasons sont enregistrés en continu. Les relevés seront ensuite analysés par des "spécialistes" du Vleermuizenwerkgroep. Ceci s'appuie sur une méthodologie qui a déjà fait ses preuves en France (Muséum de Paris), Irlande, Roumanie, Royaume-Uni...

Notre premier rendez-vous pour ce grand projet a eu lieu le samedi 24 mai après-midi. Nous nous sommes donnés rendez-vous au Pavillon forestier de Bonne-Odeur, prêté pour l'occasion par Bruxelles-Environnement. Au programme : présentation du projet, formation des équipes, pique-nique offert, premiers essais de monitoring. Nous avons constitué 10 équipes pour couvrir 5 transects. Chaque équipe a reçu un détecteur, un GPS, un enregistreur, des cartes du transect et des supports pour arrimer le matériel au véhicule (vélo ou voiture selon les équipes). Le tout a été rendu aux responsables à la fin de la soirée.



Aperçu de la région Bruxelloise et des transects : vert = vélo, rouge = voiture

Chacun des parcours a été couvert par une équipe voiture et, sur un tronçon du même transect, par une équipe vélo. A 19h nous nous sommes mis en route pour tester une première fois le parcours, l'ajuster suivant les difficultés trouvées en chemin. Il a fallu également s'entraîner à maintenir une vitesse constante de 30 km/h pour les automobilistes et 15 km/h pour les cyclistes... pas évident dans une ville pentue comme Bruxelles ou dans les grandes artères ! Nous devons commencer le premier "vrai" monitoring à 22h mais la pluie nous a interrompus. Ce n'est que partie remise pour fin juin ou début juillet.



Le monitoring vélo/voiture des chauves-souris bruxelloises est un projet conjoint de Plecotus/Natagora et du Vleermuizenwerkgroep de Natuurpunt avec le soutien financier de Bruxelles-Environnement.





On potasse les cartes ...

Une quinzaine de personnes de PlecoBrux ont donc déjà fait leurs premiers kilomètres avec ce projet.

Les 2 prochains rendez-vous sont programmés comme suit :

- le 21 juin ou 4 ou 5 juillet,
- le 12 ou 13 ou 19 ou 20 septembre.

Nous sommes malheureusement tributaires de la météo ; ces dates sont donc susceptibles d'être modifiées en dernière minute.



... on mange un bout ensemble (en toute convivialité, comme toujours) et on part sur le terrain ... euuuh, sauf quand il pleut, bien sûr !!

Nous serions heureux d'accueillir de nouveaux participants. Aucune expérience préalable n'est nécessaire. Aussi, si cela vous tente, contactez Goedele Verbeylen Natuurpunt studie - 015/ 29 72 44 - 0476 59 03 92 - goedele.verbeylen@natuurpunt.be

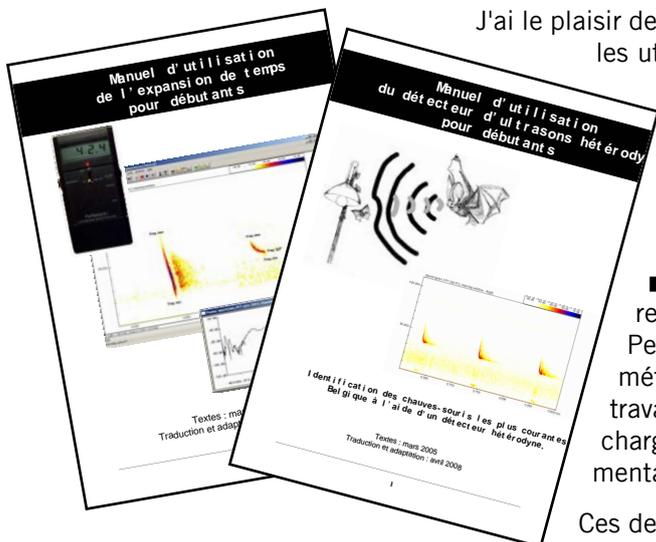


Deux nouveaux outils pour les utilisateurs de détecteurs d'ultrasons

par Pierrette Nysen

On en parlait dans le dernier Echo des Rhinos, maintenant ça y est ...

J'ai le plaisir de vous annoncer la sortie en français de deux outils intéressants pour les utilisateurs pas encore très chevronnés de détecteurs d'ultrasons :



■ Le manuel d'utilisation d'un détecteur d'ultrasons hétérodyne pour débutants reprend des explications sur le fonctionnement d'un détecteur hétérodyne et les bases pour essayer de s'y retrouver entre les espèces. Il est téléchargeable en cliquant ici ou sur www.chauves-souris.be, partie documentation.

■ Le manuel d'utilisation de l'expansion de temps pour débutants reprend des explications sur le fonctionnement du détecteur Pettersson D240X avec enregistreur et du logiciel Batsound, les paramètres à effectuer sur votre ordinateur pour utiliser cette méthode de travail, les choses à savoir pour identifier des espèces, etc. Il est téléchargeable en cliquant ici ou sur www.chauves-souris.be, partie documentation.

Ces deux documents sont des traductions (avec adaptation et mise à jour) de textes de Sven Verkem, traduction par Ben Van der Wijden et moi-même. La première version de ces deux documents est déjà assez aboutie, mais on sera très attentifs à mettre ce document à jour en fonction de vos remarques / suggestions / commentaires. N'hésitez donc pas à me faire un retour.

Et dans le même registre, également disponible sur demande par mail à Pierrette :

- un tableau réalisé par nos collègues Néerlandais reprenant les principales fréquences et caractéristiques de sonar de toutes les espèces belges de chauves-souris
- un mode d'emploi du détecteur Pettersson D240X traduit en français
- un mode d'emploi Batsound en pdf en anglais

Que ces nouveaux outils puissent vous motiver pour les recensements de terrain de cet été !



Dates à définir en juillet-août : reprise des sorties de monitoring étangs à Bruxelles (projet PlecoBrux). Cette année, nous commencerons une nouvelle série d'étangs, autour desquels nous ferons des points d'écoute au détecteur. La mise en route de ce projet a pris un peu de retard, mais on se lancera très prochainement ... en commençant par une soirée de formation / mise au point matériel et protocole, puis des sorties de monitoring s'échelonneront sur l'été. Toute personne intéressée est la bienvenue (avec ou sans matériel), contactez Madeline Hammond (madeline.plecobruux@gmail.com 0479/31 63 80) pour être tenu au courant des activités.

Toujours à Bruxelles, des sorties monitoring en vélo/voiture sont également au programme cet été (cf coin PlecoBrux de cet Echo des Rhinos). Il est encore possible de se joindre aux équipes formées. Les 2 prochains rendez-vous sont, en fonction de la météo : **le 21 juin ou 4 ou 5 juillet, le 12 ou 13 ou 19 ou 20 septembre**. Pour plus d'info sur la date, les heures et les détails pratiques, contactez Goedele Verbeylen (goedele.verbeylen@natuurpunt.be 0476/59 03 92).

Au moins 3 sorties en juillet-août (les dates seront fixées peu avant en fonction de la météo) : **poursuite des sorties à Marche-en-Famenne**. Au programme : captures au filet, transects avec points d'écoute au détecteur (hétérodyne et expansion de temps) ... une très bonne occasion d'apprendre et de voir des chauves-souris de plus près que d'habitude ! Toute personne intéressée est la bienvenue, mais il est nécessaire de s'inscrire, contactez Frédéric Forget (0475/28 93 60 ou frederic.forget@cha.be) pour être tenu au courant des dates.

Dans la lancée du programme à Marche-en-Famenne, **des sorties similaires seront prévues cet été au camp militaire d'Elsenborn**. **Au moins 3 sorties seront prévues sur l'été** (les dates seront fixées peu avant en fonction de la météo). Contact : Frédéric Forget (0475/28 93 60 ou frederic.forget@cha.be).

Pour se détendre ...

Tous les jeudis soir de Juillet et Août : Balades nocturnes familiales "Le chercheur fou et sa chauve-souris savante" à Comblain-au-Pont. Sur un ton théâtral, deux personnages vous emmènent au fil de l'Ourthe à la découverte renversante de ce petit animal fascinant (observation de chauves-souris en vol, balade nocturne contée et démonstrations insolites). Rdv en juillet et en août tous les jeudis soir à 19h + plusieurs mercredi sur l'été pour un public néerlandophone. Info et réservation au bureau du tourisme de Comblain : 04/369.26 44.

Si vos vacances d'été vous mènent en Bretagne, ne manquez pas la visite de la Maison de la chauve-souris, située à Plouray. Une maison aménagée rien que pour vous faire découvrir les chauves-souris et leurs drôles de mœurs... scénographie novatrice, dynamisme, nombreuses activités pédagogiques, maquettes en 3D sont autant d'attraits de cet endroit, finalement pas si loin de chez nous. Et si pour vous, les vacances, ce sera dans une autre vie, vous pouvez toujours vous consoler en effectuant la visite virtuelle sur www.maisondelachauvesouris.com.

Autres activités chauves-souris

Jeudi 26 juin et mercredi 2 juillet : journées de prospection des bâtiments à Dinant en vue d'y trouver d'éventuelles colonies de Rhinolophes (cf article à ce sujet dans le dernier écho des Rhinos). Contact : Pierrette Nyssen

Mardi 12 août : soirée de découverte des chauves-souris pour le grand public au CRIE d'Anlier : projection dia + sortie sur le terrain à la découverte des reines de la nuit. Rdv à 19h (fin prévue vers 22h30) au CRIE de la Forêt d'Anlier, Rue de la Comtesse Adèle 36 à Anlier. PAF 1 € Info : CRIE d'Anlier : 063/42 47 27

L'expérience montre que beaucoup de sorties chauves-souris sont prévues peu de temps à l'avance, soit pour des raisons de météo, soit pour des raisons d'initiatives sur le tard et ne peuvent donc pas être annoncées dans l'Echo des Rhinos. Ces rendez-vous sont cependant quasi toujours annoncés via le [forum yahoo groupes Plecotus](#). Si vous voulez rejoindre ce forum pour être tenu au courant de toutes les activités chauves-souris dans votre région, contactez Pierrette.

Plecotus

Plecotus est le groupe de travail "chauves-souris" de Natagora qui a pour objectifs l'étude et la protection des chiroptères, ainsi que la sensibilisation du public.

Avec le soutien de la



RÉGION WALLONNE

natagora
la nature avec vous

Echo des Rhinos - 12 - n° 49 - juin 2008

Comité de rédaction : Pierrette Nyssen, Cédric Calberg et Frédéric Forget
Éditeur responsable : Pierrette Nyssen | Rue du Wisconsin, 3 | 5000 Namur

